

quiconque assistait à un service privé où, en dehors des membres de la maison, il y avait plus de cinq personnes présentes ; en 1665 le *five miles act* déclarait passible d'emprisonnement tout ministre *non-conformiste* qui, sans autorisation, franchissait les cinq milles entourant une ville ; en 1673 au *Corporation Act* venait s'ajouter le fameux bill du *Test* excluant de tout emploi public ceux qui, dans leur croyance et leurs actes, ne remplaçaient pas la suprématie du pape par celle du roi et la doctrine de la *transsubstantiation* par la communion anglicane.(1)

Mais là où la persécution échouait, la tolérance devait réussir dans une large mesure. En 1689, à la suite de l'avènement de Guillaume d'Orange, le *Toleration Act* permettait le libre exercice de leur culte à tous les non-conformistes, sans les relever toutefois de leurs incapacités civiles. Bon nombre de dissidents échappèrent même à cette dernière réserve en se mettant à pratiquer ce qu'ils appelaient le conformisme occasionnel, c'est-à-dire en recevant le sacrement anglican de temps à autre. L'opposition religieuse perdit ainsi beaucoup de sa force, et le puritanisme risquait de se dissoudre, lorsqu'il fut ramené à la vie par le mouvement méthodiste vers l'an 1729. La religion, fondée par les deux Wesley et Whitefield, diffère sensiblement du puritanisme des 16^e et 17^e siècles, soit pour la doctrine soit pour l'organisation ecclésiastique(2) ; cependant on peut dire qu'elle

(1) Un tel décret dressait une barrière autrement infranchissable pour les Catholiques que pour les non-conformistes. De fait les Catholiques anglais devaient rester comme des sortes de parias dans leur propre patrie jusqu'au bill d'émancipation de 1829.

(2) Le mouvement méthodiste a été essentiellement un *revival*, un renouveau de vie religieuse dans le monde protestant. Exercices de piété, l'étude et la visite des malades, telles étaient les principales œuvres auxquelles les Wesley invitaient leurs disciples. Ils n'avaient pas l'intention de se séparer de l'Église officielle ; mais le refus des sacrements à un certain nombre de leurs partisans en 1740 les décida à rompre avec le clergé anglican ; ils ordonnèrent des ministres dans leurs propres assemblées, et se trouvèrent ainsi fonder une secte nouvelle, qui devait rapidement croître et prospérer. Quoique le méthodisme soit surtout pragmatique, et vise à l'action bien plus qu'à la spéculation, il a sa règle de foi contenue dans vingt-cinq articles, qui sont un abrégé et une adaptation des trente-neuf articles de l'Église anglicane. Les cinquante-trois sermons de C. Wesley et ses commentaires sur le Nouveau Testament font aussi autorité en matière dogmatique. Les méthodistes rejettent le rigorisme de Calvin